

L'ETP dans la dermatite atopique

Une journée nationale de formation des professionnels de santé

L'éducation thérapeutique des patients (ETP) est aujourd'hui reconnue comme un élément à part entière de la prise en charge thérapeutique des maladies chroniques. D'où l'intérêt de la journée nationale de formation des professionnels de santé à l'ETP dans la Dermatite Atopique « ETP DAY », une initiative originale de la Fondation pour la Dermatite Atopique. Cette rencontre, à laquelle ont participé plus de 600 professionnels, a connu un franc succès.



© DR

L'ETP répond à une définition et à des objectifs précis : selon l'Organisation mondiale de la santé, « l'ETP vise à aider les patients à acquérir ou maintenir les compétences dont ils ont besoin pour gérer au mieux leur vie avec une maladie chronique » (1). Les professionnels de santé sont, bien sûr, des acteurs essentiels dans ce domaine. Encore faut-il qu'ils soient bien informés sur les modalités de mise en œuvre des programmes d'ETP. Prenant acte de cette nécessité, la Fondation pour la Dermatite

Améliorer l'observance thérapeutique

« Nous disposons de traitements efficaces de la dermatite atopique, mais moins d'un tiers des prescriptions sont correctement suivies », déplore le Pr Jean-François Stalder (CHU de Nantes). Lutter contre la corticophobie, mais aussi montrer concrètement où, comment et en quelles quantités appliquer l'émollient et le dermocorticoïde, s'aider d'un score d'évaluation : autant de mesures pratiques pour améliorer l'efficacité thérapeutique et éviter l'évolution de la maladie vers des formes sévères.

« L'annonce du diagnostic d'eczéma atopique est toujours source d'inquiétude pour les parents, d'autant que, dans la moitié des cas, il existe des antécédents familiaux, de dermatite et/ou d'autres formes d'atopie avec leurs lots de succès ou d'échecs thérapeutiques, de croyances, de craintes et d'interprétations diverses », note le Pr Stalder. D'où une forte demande d'information de la part des parents, mais aussi la nécessité, pour le praticien, de prendre en compte ces éléments afin d'anticiper les idées reçues et les comportements préjudiciables à une prise en charge efficace. « Nous disposons de traitements efficaces, mais les parents ne les utilisent pas ou les utilisent mal », souligne le Pr Stalder. On sait en effet qu'un tiers seulement des produits topiques prescrits sont réellement appliqués sur la peau.

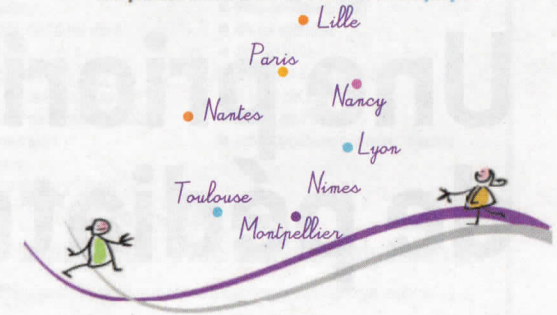
Lutter contre la corticophobie

Il y a plusieurs raisons à cette mauvaise observance. D'abord, la chronicité de la maladie qui impose des soins quotidiens prolongés, avec le risque d'oublis et d'arrêts. Ensuite, les craintes des parents concernant la

ETP DAY

15 novembre 2012

Journée nationale de formation sur l'Éducation Thérapeutique du patient dans la Dermatite Atopique



Une affection très fréquente

L'enquête menée à la demande de la Fondation pour la Dermatite Atopique par l'Institut des mamans établit à 14 % la prévalence de la dermatite atopique chez les enfants. Dans la majorité des cas, il s'agit de formes de gravité modérée ou très modérée. Néanmoins, 10 % des mères évoquent le diagnostic de formes sévères ; 1,4 % des enfants souffriraient donc de dermatite atopique sévère. Un grand nombre de questions posées au cours de cette étude permettent de donner une image du niveau de connaissances des parents atopiques et de leurs besoins. Elle met en évidence les difficultés d'observance du traitement et la nécessité d'une prise en charge différente de la pathologie par les médecins dans les formes graves de la maladie.

des traitements. « Si l'on demande à une mère (c'est le plus souvent elle qui prend en charge le traitement) d'appliquer la crème émolliente par exemple, on va objectiver ses réticences et généralement la sous-utilisation du traitement ». De même pour le dermocorticoïde. « Ecrire sur l'ordonnance appliquer une fois par jour sur les lésions ne permet pas aux parents ou au patient d'appréhender sur quelle surface exactement il convient de mettre le topique ni en quelle quantité ». Comme le souligne le Pr Christine Bodemer (hôpital Necker-Enfants malades,

mise en œuvre des programmes d'ETP. Prenant acte de cette nécessité, la Fondation pour la Dermatite Atopique a organisé la première journée nationale de formation et de sensibilisation des professionnels de santé sur l'ETP dans la dermatite atopique, sous l'égide de la Société française de dermatologie (SFD) et avec la collaboration du Groupement d'éducation thérapeutique en dermatologie (GET-dermatologie).

Dans huit villes

Cette journée a eu lieu le 15 novembre dernier simultanément dans huit villes de France sur le modèle des journées ETP DAY déjà organisées en Italie par la Fondation pour la Dermatite Atopique depuis 2011. L'ETP DAY s'adressait aux praticiens libéraux, aux hospitaliers et aux paramédicaux impliqués dans la prise en charge de la dermatite atopique, à savoir les dermatologues, les pédiatres, les généralistes et les infirmiers.

La formation a été réalisée par les services de dermatologie et de dermopédiatrie proposant l'ETP dans la dermatite atopique sous la forme de communications orales et d'ateliers animés par des experts autour de trois axes principaux : les moyens d'améliorer la prise en charge des patients atteints de dermatite atopique et de leur entourage ; la découverte d'une approche complémentaire et originale pour plus d'efficacité ; le partage des expériences locales pour améliorer les pratiques.

Au cours de l'ETP DAY, les participants ont ainsi pu obtenir des réponses à différentes questions pratiques, en particulier sur les causes d'échec thérapeutique, la corticophobie des parents d'enfants atteints de dermatite atopique, l'intégration de l'ETP dans le parcours de soins des patients et la possibilité de réaliser l'ETP au cabinet.

(1) Haute autorité de Santé (HAS). Education thérapeutique du patient. Définition, finalité et organisation. Recommandations. Juin 2007.

<http://www.has-sante.fr>

soins quotidiens prolongés, avec le risque d'oublis et d'arrêts. Ensuite, les craintes des parents concernant la sécurité des produits prescrits, tout particulièrement des dermocorticoïdes. Enfin, la complexité de la prescription, la galénique choisie, le champ et le temps d'application... Première étape : expliquer la physiopathologie de la maladie en mettant en avant la nécessité de réparer la fonction barrière de la peau et de lutter contre l'inflammation. Ces mécanismes sont responsables de la symptomatologie et sous-tendent la prescription associant un traitement émollient et un dermocorticoïde.

« La corticophobie reste un obstacle réel », constate le Pr Stalder. « Pourtant des études récentes, ont bien montré qu'il y a plus de risque d'altération de la croissance chez les enfants ayant un eczéma sévère non traité que chez des patients correctement traités. » Des données qu'il convient de communiquer aux parents.

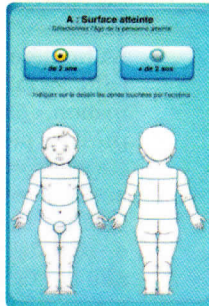
Un contrat personnalisé

Mais les clés d'une bonne observance et donc de l'efficacité thérapeutique passent aussi par des conseils pratiques et un contrat personnalisé. Il ne suffit pas de donner aux patients et à leur entourage des documents ou des brochures. Ils ont besoin de réponses précises et adaptées à leurs questions et de démonstrations concrètes quant à l'utilisation

de mettre le topique ni en quelle quantité ». Comme le souligne le Pr Christine Bodemer (hôpital Necker-Enfants malades, Paris), comprendre la finalité de chaque traitement permet de savoir ce que l'on peut en attendre et d'éviter tout découragement. En autonomisant le patient et/ou sa famille, l'éducation thérapeutique permet une prise en charge précoce et adaptée face à une poussée inflammatoire, réactivité qui limite le risque d'aggraver l'altération de la barrière cutanée et la chronicisation des lésions. Le médecin doit insister sur le fait que « l'objectif du traitement est d'être efficace et non d'utiliser le moins possible de produit actif ».

Un outil d'autoévaluation

Le PO-SCORAD (Patient Oriented SCORAD) permet au patient ou aux parents de s'impliquer directement dans l'évaluation de la maladie et de mesurer avec le médecin les effets du traitement. Il s'appuie sur 4 items mesurés au cours des 3 derniers jours : l'extension de l'eczéma ; sévérité de la peau sèche en dehors des zones de l'eczéma ; intensité des symptômes sur les zones touchées par l'eczéma ; intensité des symptômes subjectifs liés à l'eczéma (prurit et les troubles du sommeil). Téléchargeable gratuitement sur Ipad, Android et Iphone.



Une Fondation très active dans la recherche, l'information et l'éducation

La Fondation pour la Dermatite Atopique est une fondation d'entreprise Pierre Fabre exclusivement dédiée à l'eczéma*. Elle soutient des projets de recherche scientifique et aide à la création et au développement des écoles de l'atopie à travers le monde.

Venez découvrir sur le site internet
de nombreux outils d'éducation thérapeutique
et bien d'autres informations pratiques :
www.fondation-dermatite-atopique.org

Contactez-nous
pour plus
d'informations.

* Membres fondateurs : Pierre Fabre Dermocosmétique, Pierre Fabre Médicament, Pierre Fabre Dermatologie, Laboratoires Dermatologiques Ducray, Laboratoires Dermatologiques Avène, Laboratoires Klorane, Laboratoires Dermatologiques A-Derma

